



LE MORSE



SECTION PLONGEE DE MARSEILLE-SPORTS
NUMERO 6 – DECEMBRE 2000

Marseille-Sports Loisirs Culture
Siège Social
146A Avenue de Toulon
13010 -Marseille -

BONNE ANNEE 2001

LE MOT DU PRESIDENT

Comme vous le savez ; je ne suis pas un champion de la prose mais plutôt du genre coup de gueule.

Aussi je ne vais pas vous en faire 10 pages.

Cependant je souhaitais vous adresser un petit mot en début de cette année 2001 en profitant de cet extraordinaire outil de communication qu'est notre morse.

L'année qui vient de s'achever a été fertile en événements de toutes sortes.

A commencer par la totale mise hors service de nos deux compresseurs et les gros dégâts subits par notre barge lors d'un grand coup de LABBE.

Nous avons du voir partir avec regrets (et envie) notre ami Sylvain Beata muté à NOUMEA

Mais tout ne fut pas négatif, loin de là. Les compresseurs et la barge ont été réparés et de nouveaux adhérents sont venus grossir nos membres. Parmi eux des moniteurs qui se sont rapidement investis dans notre encadrement; d'autres cependant malgré leurs promesses nous ont laissés avec des formations inachevées.

Nos photographes se sont classés aux toutes premières places dans de nombreuses manifestations, et nous avons été présents en grand nombre au festival mondial de l'image sous-marine d'Antibes dans les catégories photo et vidéo.

L'émission T V H2o sur TMC nous a fait connaître tel que nous sommes, c'est à dire une bande de joyeux copains heureux de pratiquer la plongée et de passer ensemble des moments conviviaux et chaleureux qui font que notre club n'est pas comme les autres.

Je remercie tous nos moniteurs, l'équipe d'encadrement et tous ceux qui se sont investis avec nous tout au long de cette année car ils ont su rester fidèles à notre esprit mutualiste en donnant sans compter.

Cette association qui nous lie ne peut exister qu'avec la participation de tous et j'espère que d'autres auront envie de s'impliquer avec nous.

Cette année notre assemblée générale est fixée au samedi 10 Février et sera clôturée par un gâteau des rois.

Je vous souhaite tous mes vœux de bonheurs et de superbes plongées pour cette année 2001.

LUCIEN

NITROX, TRIMIX ...= INTOX ?

Certes, je suis de la vieille école...

Certes, les choses évoluent et c'est parfois très bien !

Mais voilà que cette ruée programmée vers les plongées aux mélanges m'apparaît plus comme une bouffée d'oxygène pour les fournisseurs de matériels que comme un plaisir de plus pour les plongeurs de loisirs que nous sommes !

Où est le plaisir lorsque l'on part équipé plus lourd qu'un « pieds-lourds » ?

Où est le plaisir lorsque l'on passe plus de temps à contrôler toujours plus de cadrans ?

Voit-on encore la mer et ses beautés ?

Pour le NITROX, un argument magique est évoqué : faciliter l'approche de la faune ?!

J'ai personnellement eu maintes fois l'occasion de démontrer que ce n'était pas les bulles qui faisaient que la faune se tenait à distance, mais bien le comportement et le style de déplacement du plongeur...

Ce n'est certainement pas avec un équipement sans cesse alourdi que l'on transformera « homo sapiens » en « homo aquaticus » !

Bien entendu, une fois le matos vendu, il faut l'entretenir, le charger, le vérifier, et là, c'est juteux !! (sans parler de la formation)...

Des obligations de formation sont faites à la vente du matériel. Mais tôt ou tard du matériel neuf ou d'occasion circulera vers des mains sans expérience, et l'on ne prendra plus la peine de rechercher les victimes, parce que trop profondes !!

Je frémis lorsque je vois des reportages tels que ceux récemment tourné sur cette épave de sous-marin franc ais disparu depuis 1943 et retrouvé sur 120 mètres de fond : il ne s'agit plus là de plongée loisirs !!

Les plongeurs ont même mis des...couches culottes, pour parer à tout éventualité !!

Parallèlement à cette offre de plongées profondes, de plus en plus de voix s'élèvent pour limiter aux environs de 30 mètres la plongée « profonde » à l'air...

Ne serait-on pas en train de préparer l'opinion générale à s'équiper en matériel TRIMIX pour atteindre légalement des fonds de 40 mètres actuellement fréquentés sans réels problèmes par une grande majorité de plongeurs à l'air ?

En marge, on notera que les discussions entre plongeurs génération TRIMIX manquent sérieusement de poésie, et à les entendre, on peut comprendre que dans un avenir très proche l'aspirine des boîtes de secours plongée aura une autre utilité : celle de soigner les maux de tête de leurs compagnons...

Par ailleurs, pour ceux qui ne le sauraient pas encore, un arrêté en date du 28 août 2000 paru au J.O. du 23 septembre 2000 établit désormais les règles d'utilisation de ces nouveaux équipements.

Ceci fera l'objet d'un prochain article.

Il faut tout de même savoir que nous ne sommes à ce jour en aucun cas structurés pour pratiquer ce genre de plongées dans notre club, tant au niveau individuel qu'au niveau collectif, et ce dans le cadre du respect formel de cette réglementation .

Robert POLLIO

Vu dans la presse

- En page 15 de la revue OCEANS n°258 de Novembre/Décembre, un article de notre ami Franck Lucien consacré à la soirée anniversaire des 30 ans de notre section à Callelongue.

- Dans la même revue, mais cette fois en page 58, ce sont des photos de François Scorsonelli qui illustrent un reportage sur les plongées Nord /Sud.
On retrouve ainsi la bonne humeur de nos collègues Ludovic Savariello et Bernard Mannino.

PLONGEE FRAYEUR

L'aventure que je vais vous relater remonte au milieu des années 70.

A cette époque, je campais sur l'île du Gaou, non loin du cap Sicié.

Là, nous étions une équipe de copains qui tâtions de la bouteille d'air comprimé, ce qui nous a amené à plonger souvent au pied des deux frères, et en particulier sur l'ARROYO, bateau citerne coulé en 1953 par la marine nationale, pour servir à l'entraînement des plongeurs du Groupe d'Etudes et de Recherches Sous-Marines (GERS), alors sous les ordres du commandant Taillez, le dernier des Mousquiers, ceci pour la petite histoire.

Je venais d'acheter ma première caméra super 8 (une Fuji) dans boîtier étanche plastique tout transparent, le top !!

Ayant pour éclairage une lampe Aqualux de la Spirotechnique (que j'avais équipé d'une lampe halogène) et un phare de 50 watts 6 volts Océan Pro.

Me voici donc embarqué en compagnie de mon équipier et ami Richard BONNEAU, marin pompier de son état et plongeur 2ème échelon (N4 actuel), qui pour cette époque était un très bon niveau, moi qui n'avais encore aucun brevet de plongée, bien que plongeant depuis 1961 avec pas mal d'expérience à mon actif.

Revenons à cette plongée, arrivée sur les lieux, Richard jette l'ancre comme à l'accoutumé juste à l'aplomb et pile sur l'étrave de l'épave.

Nous entamons la descente sur l'ARROYO, que nous connaissons bien pour l'avoir pratiqué pas mal de fois.

Nous voici sur l'épave. Armé de ma caméra et de mes deux sources lumineuses, je décide alors d'entrer dans les parties mystérieuses du navire pour y filmer les recoins encore inexplorés par notre équipe.

Après une progression sans incident, me voici dans un des recoins de l'épave, très sombre et plutôt sinistre. De plus mes palmes ayant remué la vase, ce qui rendait le lieu encore plus sinistre !... Quand tout à coup mon phare de 50 watts s'éteint !... ce qui n'arrangeait pas mes affaires, car l'Aqualux même équipée d'une ampoule halogène n'était pas assez puissante pour y voir très clair.

Je décide donc de ressortir des entrailles du navire, devenue pour moi un tombeau dont je ne trouvais plus la sortie ?...

Prisonnier d'une épave, cela vous glace le sang pendant les quelques secondes de panique qui paraissent une éternité !...

Je reprend enfin mon calme et mes idées, gonflant mes poumons pour remonter jusqu'à buter le plafond de ce lieu angoissant, suivant à la lueur de ma lampe les bulles d'air qui sortaient de mon détendeur, qui me ramenèrent à la sortie, après pas mal de tâtonnements, là où mon ami Richard m'attendais impatiemment, en agitant sa lampe tel un phare en plein mer, un moment de joie et de soulagement que je n'oublierais jamais m'envahissait.

Et oui ! tout cela à cause de mon imprudence, j'avais omis de prendre un fil d'Ariane indispensable à toute exploration de l'intérieur d'une épave ou d'une grotte.

Cela m'a servi de leçon. Alors ne faites pas comme moi, ne commettez pas d'imprudences qui pourraient vous être fatales.

Jean-Claude EUGENE

Flash Info

Une action a été engagée auprès des services de la ville de Marseille en vue de l'obtention d'un créneau horaire sur une piscine.

Ce créneau devrait nous permettre de nous entraîner en semaine et surtout hors saison, dans de bonnes conditions. Plusieurs courriers ont été échangés avec les différents responsables des services des sports de la ville.

Cette affaire est suivie de près par Franck Lucien.

Nous ne manquerons pas de vous tenir informés des suites de cette demande.

AMPHORES ET ARCHEOLOGIE SOUS-MARINE

Les petits ports de la région marseillaise ont apporté leur contribution à l'inventaire d'épaves.

Carry, Niolon, la Madrague de Montredon, Cassis (où le dragage du port a permis de recueillir des cols d'amphores Ibériques et Italiques). La protection du golf de Fos a permis au service archéologique de sauver un grand nombre de céramiques et d'amphores mis à jour par des tempêtes.

La présence d'amphores Puniques et d'amphores Marseillaises du II^{ème} siècle montre que le port préexistait à son aménagement par Marius en 104 avant J.C. . C'est d'ailleurs dans ce port que Scipion avait débarqué en 218 un contingent de troupes romaines en vue de barrer à Hannibal le passage du Rhône qu'il franchit en amont d'Arles.

Les musées de la région sont à eux seuls de véritables nuées d'amphores qui montrent la complexité des voies commerciales de l'époque : amphores Italiques, Gréco-Italiques, Punico-Romaines de la cote catalane, et enfin amphore sphérique à huile de Bétique.

Mais c'est à la baie de Marseille que revient la palme : les épaves jonchent le littoral autour des écueils des îlots de Planier, des îles Maire, Riou, Jarre, Calseraigne (alias Plane), du Frioul, etc...

Ces épaves nous renseignent sur les relations commerciales de la Méditerranée, sur l'activité des ports aux abords desquels elles se sont échouées.

La route des vins de la Rome antique et la Gaule passait très certainement par Marseille. En effet la découverte de plusieurs épaves autour du Frioul, dont une contenant une importante quantité d'amphores vinaires qui date du II^{ème} siècle avant J.C. , amphores qui à l'époque romaine devaient servir à transporter du vin du sud de l'Italie vers la Gaule.

Nous pouvons aussi parler de l'épave du petit Congloué découverte par un plongeur Belge en 1979. Il s'agit aussi d'un bateau transportant du vin dans des Dolias, qui a coulé par 60 mètres de fond.

Pour conclure, nous pouvons constater que l'empire Romain s'est bâti autour de la Méditerranée, comme l'ont fait les Grecs, les Etrusques aux VI^{ème} et V^{ème} siècles avant J.C. et bien avant encore, les Phéniciens.

Jacques MARTIN
MF1

L'ASSEMBLEE GENERALE DE LA SECTION PLONGEE

SE TIENDRA A CALLELONGUE

SAMEDI 10 FEVRIER 2001 A 14 HEURES

Comme chaque année cette réunion sera suivie de la traditionnelle galette des rois.

ENEZ NOMBREUX !!